

Après le raz-de-marée du 1er février

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **62 (1953)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683150>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Après le raz-de-marée du 1^{er} février

Les nouveaux renseignements qui parviennent des pays sinistrés et notamment des Pays-Bas, permettent d'avoir une vue précise des dommages provoqués par la catastrophe du 1^{er} février.

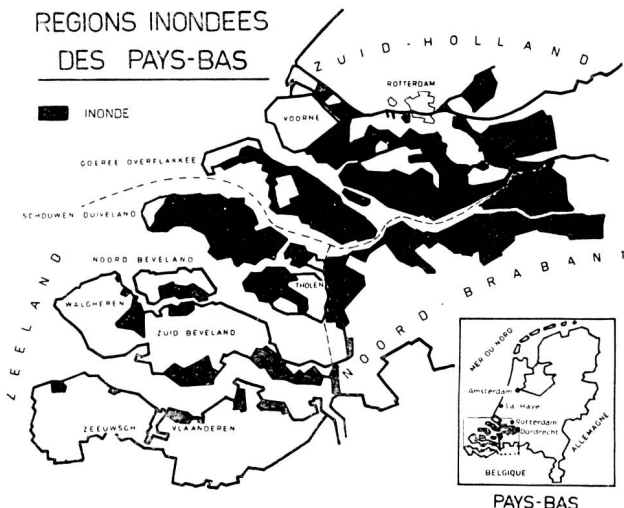
A la suite de l'ouragan dévastateur qui s'est abattu sur les côtes de la mer du Nord dans la nuit du samedi 31 janvier et de la grande marée qui avait lieu cette nuit précisément, la tempête qui a battu pendant des heures les digues et les jetées a eu raison d'elles en bien des lieux. Celles des provinces septentrionales et du Zuydersée ont tenu bon, mais les eaux ont réussi à se frayer un passage en bien des endroits dans les îles de Zélande et du Sud de la Hollande méridionale ainsi que dans les régions avoisinantes du Brabant du Nord, qui sont constituées par des argiles de mer. Entraînant avec elles gens, bétail et maisons, des masses d'eaux déchaînées ont bientôt recouvert une grande partie de cette riche région agricole et d'élevage. Après des journées harassantes d'une lutte quasi désespérée — l'armée néerlandaise y joua un rôle considérable et tous les permissionnaires furent rappelés d'urgence — à laquelle participèrent de nombreuses unités et délégations étrangères, on parvint à sauver des milliers de gens menacés et ruinés.

133 localités ont eu à souffrir de l'eau; certaines ont été entièrement englouties, l'eau atteignait par endroits 4 mètres et demi de hauteur. L'eau a recouvert quelque 16 000 hectares de terres dont 132 000 de terre arable. On a eu à déplorer la mort de 1783 habitants; au moins 50 000 têtes de bétail ont péri; d'innombrables fermes et habitations ont été rasées ou gravement endommagées. L'évaluation des pertes est d'un milliard de florins.

Quelques chiffres

Les tableaux ci-dessous empruntés aux documents officiels des Pays-Bas donnent un idée exacte du désastre:

Population totale des Pays-Bas	10 500 000
Population des régions sinistrées	664 000
Nombre de victimes	1 750
Nombre de personnes évacuées (appr.)	100 000



Superficie totale des Pays-Bas	3 505 000 ha
Superficie des terres cultivées	2 338 000 ha
Superficie des terres inondées	160 000 ha
Superficie des terres inondées cultivées	132 000 ha

Le 5,7 % de la superficie totale des terres cultivées est inondé. Ces terres se répartissent comme suit:

Terres labourables	82 000 ha = 8,9 % des terres labourées
Prairies	41 000 ha = 3,1 % des prairies
Maraichages	10 000 ha = 9,4 % de la surface totale

Les terres labourées inondées se répartissent comme suit:

Céréales	32 000 ha = 6,1 % de la production totale
Pommes de terre	13 700 ha = 8,6 %
Betteraves à sucre	15 700 ha = 24 %
Légumineuses	6 000 ha = 17,8 %
Lin	7 500 ha = 22,7 %
Autres grandes cultures (oignons, etc.)	8 000 ha

Le compte des têtes de bétail noyées est le suivant:

Bovins	25 000
Porcs	15 000—20 000
Moutons	2 000—3 000
Chevaux	1 500

Quant au nombre de maisons détruites il s'exprime ainsi:

Nombre total d'habitations aux Pays-Bas	2 345 000		
Nombre de maisons et fermes dans les régions inondées	143 567		
	Zélande	Brabant	Holl. méridionale
Maisons détruites	1290	440	2 080
Fermes détruites	320	90	40
Maisons gravement endommagées	2390	820	750
Fermes gravement endommagées	720	180	110
Maisons légèrement endommagées	2430	4770	11 430
Fermes légèrement endommagées	790	360	230

Reconstruire

Avant de pouvoir relever les maisons, il faut que les digues et les jetées aient été remises en état. Il en va de même pour la réfection de voies ferrées, le désalinage et la remise en culture des terres, la reconstruction du cheptel et le retour des évacués. C'est une tâche gigantesque. La moitié environ des 1100 km de digues qui protégeaient les régions sinistrées ont été endommagées, parfois par des brèches de plusieurs centaines de mètres. On travaille activement déjà à la réparation des petites ouvertures.

Les grandes restaurations demandent un travail préparatoire plus important. On doit fermer les grandes brèches par des jetées provisoires, puis hausser les digues intérieures et «sectionner» ainsi les régions inondées pour pouvoir les assécher une à une. C'est seulement alors que pourront commencer les véritables travaux de restauration.

Ceux-ci posent des problèmes fort délicats à résoudre, notamment en raison du niveau de l'eau dans d'immenses régions, trop basses pour des bateaux et trop élevées pour des excavateurs. On estime que le colmatage des digues de Schouwen, par exemple, risque d'être plus difficile encore que celui des jetées de Walcheren après la guerre. Le logement des ouvriers pose d'autres problèmes. *Il semble qu'il faille compter deux ans de travaux en tous cas avant de pouvoir rendre aux régions sinistrées leur aspect de naguère.*